Le supplice de M. Pépincourt.

Pépincout, et non Popincourt.

Ce *nota bene* très essentiel, que de fois il se trouva sur les lèvres de notre bourgeois de Paris, dont le nom par une espèce d'acharnement du sort et des hommes, fut presque toujours défiguré !

Il y a, dans un vaudeville de Duvert, une scène où paraît un personnage baptisé de ces deux syllabes bien répandues et bien familières : " Durant." Or ce brave Durant a un interlocuteur qui, sans malice aucune, semble avoir juré de l'impatienter :

—Nous disons donc, mon cher Duplan...

—" Durand, " rectifie notre personnage.

—Oui, oui, j'entends bien. Nous disions donc, mon cher Dunant.

Et le dialogue continue ainsi énervant comme le supplice du malheureux au nom estropié

Ce supplice fut celui d'Anselme Pépincourt et dura de longues années. Anselme dut ses plus désolantes tribulations à la ressemblance de son nom de famille avec le nom d'une rue de Paris. Rue populaire et bien connue, ne fût-ce que le refrain :

... Au deuxième, au fond d'la cour,
Dans la ru'Po, dans la ru'Pin, dans la [ru'Popincourt !

Les Parisiens ont " Popincourt " dans la mémoire et dans l'oreille. Tous les habitués du café des Palmipèdes, au Marais, donnaient du "Popincourt " gros comme le bras à leur compère Anselme, qui prit le parti de se résigner le jour où il entendit formuler cet aphorisme :

—Le mot Pépincourt n'est pas français.

Cette épreuve de son existence, une existence de petit rentier qui aurait pu lui être douce ! cette épreuve avait commencé dès sa vingt-cinquième année, lorsqu'il avait essayé de pousser sa pointe dans le monde des gros commerçants du quartier. La première fois que, cravaté de blanc, il se présenta sur le seuil d'un salon étincelant de lumières et de jolies femmes, il dut donner son nom à une espèce de Jocrisse chargé d'annoncer :

—Monsieur Popincourt, clama celui-ci, naturellement

—Pépincourt, rectifie doucement Anselme.

—Monsieur Popincourt de Pépincourt, reprend l'homme en livrée d'une voix de stentor.

—Pas Popincout dis Pépincourt tout court.

—Monsieur Papopincourt dit Pépincourt tout-court.

L'effet produit par ces pataquès fit à notre ami un succès de rire dont il se fût bien passé Il fut classé sous cette étiquette : " Le monsieur au nom impossible," et remarqua que les femmes, en le regardant, chuchottaient d'un air ricaneur. Après quelques déconvenues de ce genre, il renonçait, à l'existence mondaine et s'improvisait homme d'affaire.

Son nom " impossible " allait-il encore lui jouer de mauvais tours " sur la place ?"

***

Appliqué à Pépincourt, ce titre d'hommes d'affaires signifiait simplement que notre petit rentier s'était mis à boursicoter. Il était entré en relations avec des gens ferrés sur la cote, et qui promettaient de lui doubler son capital à brève échéance, en l'admettant dans leurs entreprises financières les plus alléchantes. Pépincourt se donnait du mouvement. Il recrutait des actionnaires pour les *Gisements aurifères de Montmartre*, ou pour *Pantin port de mer*. C'étaient des va-et-vient à la Bourse, des rendez-vous pris chez lui. Ah ! ces rendez-vous ! Quelles occasions de déboires !

—Monsieur Popincourt ? demandait fatalement, le visiteur à la concierge.

—Popincourt ? Nous n'avons pas *ça !* répondait la concierge avec le plus grand aplomb.

On a deviné que cette femme terrible en voulait à Pépincourt. Pour quelle cause ? il n'importe Le fait est que si l'on ne prononçait pas de façon irréprochable le nom du locataire antipathique, elle affectait d'ignorer son existence.

—Attendez donc, insistait quelquefois l'étranger. Je crois que j'ai dit " Popin " pour " Pépin." Il y a du pépin dans son affaire.

—Du Riflard ? nous n'avons pas *ça !*

—Je n'ai pas dit Riflard, madame, j'ai dit Pépin.

—Adressez-vous au marchand de parapluies.

Pépincourt ignora toujours cette guerre sourde d'une portière astucieuse. Il attribuait tous les contretemps, tous les rendez-vous manqués à son malheureux nom avec lequel ses contemporains semblaient brouillés. Il essaya d'aider leur mémoire par la mnémotechnie. Un exemple fera juger du résultat.

Certaine affaire était en train, dont la conclusion ardemment souhaitée par Anselme, dépendait d'une lettre à recevoir. Il avait donné verbalement son nom et son adresse, avec un raffinement de précautions.

— Bien, bien, avait dit l'interlocuteur, si je me décide à vous écrire, votre nom est bien facile à retenir.

—Pas tant que cela. Mais souvenez-vous de l'éloin le Bref.

—Pépin-le Bref ?

—Oui ; Pépin-le Court, si mieux vous aimez.

—Pépin-le Court ?

—Le père de Charlemagne, enfin ! Rappelez-vous le père de Charlemagne. Il vous donnera mon nom, ou bien peu s'en faut.

Le monsieur s'en va, flatté de cet appel au savoir historique. Puis, il se décide à traiter, rédige la fameuse lettre ; et quand il s'agit d'écrire l'adresse :

—Nous disons donc, monologue-t-il, que notre homme s'appelle comme le père de Charlemagne. Comment s'appelait le père de Charlemagne ?

L'hésitation ne fut pas longue. En vérité, la question était enfantine. Il sourit d'un air fin, l'air d'un homme d'esprit qui se prend en flagrant délit de distraction et de naïveté.

Puis, bravement, saisissant sa plume, il écrit :

A Monsieur,

Monsieur CHARLEMAGNE PÈRE.

Etc.,

La lettre n'arriva point à Pépincourt ; l'affaire ne se fit point. Et, d'occasion perdue en occasion perdue c'est ainsi qu'Anselme ne put doubler son capital. Ses déconvenues financières finirent par le rebuter. Il se dégouta de la spéculation.

***

L'amour ne lui fut pas plus propice ; toujours à cause de son nom, il manqua un superbe mariage. Mais abrégeons cette biographie navrante.

Aux tristesses de son roman brisé, s'ajouta pour Pépincourt la malechance d'un héritage compromis par le testament lui-même, où le nom de l'héritier se trouvait faussé tout le temps. Quand Pépincourt voulut entrer en possession du legs, ce furent des difficultés imprévues, un procès avec l'Etat. Ce procès, qui dure encore, a dévoré déjà une partie de son avoir.

Le pis, c'est que tous ses tourments ont légèrement détraqué sa bonne cervelle bourgeoise. Ce n'est pas un fou, c'est un toqué. Il dépense à tort et à travers, doit à tout Paris, et, chose bizarre, oublie maintenant son nom et s'embrouille dans ses " Pépin " et ses " Popin. " Mais ses créanciers, que sa concierge se garde bien d'éloigner, remettent ses idées sur la voie. Témoin cet ami du café des Palmipèdes qui lui faisait signer dernièrement un effet :

—Surtout, mettez bien " Pépincourt, " dit ce bon compère.

Pépincourt sourit, et ses yeux eurent un éclair de raison et de malice :

—C'est drôle, dit il d'un ton philosophique. Depuis que mes concitoyens ont à me réclamer de l'argent ou ma signature, ils connaissent mon nom admirablement !

Qui sait ? La satisfaction de voir enfin ce nom redressé va peut-être, avec l'aide du temps, le consoler et le guérir. X.

—Vos hommes ne manœuvrent pas mal. C'est bien. Mais vous croyez peut-être que c'est cela : eh bien, non, ce n'est pas cela !

GRAPILLAGES

—Bébé a été bien sage ; pour le récompenser, on l'emmène promener au Muséum d'histoire naturelle.

Mais la vue des bocaux, des squelettes d'hommes et des animaux empaillés paraît le réjouir plus que médiocrement.

—Assez ! s'écrie-t-il ; maintenant nous allons voir les animaux *dépaillés*.

—Scènes de la vie militaire.

A l'instruction des conscrits :

—Comment vous ignorez le nom de votre capitaine ? Mais il s'appelle Durand, imbécile ! Répétez.

— " Durand imbécile ", mon lieutenant :

—Dans une étude récemment publiée sur Léon Golzan, à propos des écrivains de son temps opposés à ceux d'aujourd'hui, ces trois nouvelles à la main sont citées probablement pour établir que, sous ce rapport du moins, il y a pas grande différence :

Dans sa jeunesse, Golzan avait voyagé sur mer et il avait assisté à une révolte de l'équipage.

—Et qu'avez vous fait du capitaine ? lui demande-t-on.

—Nous l'avons mangé.

—Que rapportez-vous donc de vos courses lointaines à travers le pays des nègres ?

—Une profonde admiration pour les blondes.

De Théophile Gautier, cette observation originale sur les Anglais :

" *Avoir de l'or est si visiblement le seul mérite reconnu à Londres, que les pauvres se méprisent eux-mêmes.*"

—Mme de Santa Grue à une soirée de musique :

—De qui est *Ave Maria ?*

—De Gounod chère madame.

—Et les paroles ?

Comment et pourquoi $15,000 *arriveront à Rome.*— Quelque excitation a été produite dans la rue hier lorsqu'il fut annoncé qu'une personne de Rome avait gagné une partie du prix capital de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, Mardi dernier. Un journal de la nouvelle Orléans publiait une liste des numéros heureux, comme suit : Le No. 73, 987 rapportant en tout $15,000, vendu par actions à San Francisco, Philadelphie Buffalo et Auburn, N. Y. Portland, Me. Port Wayne, Ind. Rome Ga. et Aberdeen, Miss. Les heureux gagnants sont enfin connus. Ce sont Melle Abbie Webb, le prof. B. F. Clark et le Dr. J. A. Tegner. Tout s'étaient réunis et avaient acheté plusieurs billets de la loterie, parmis lesquels se trouvait le numéro gagnant. *Rome (Ga) Courier, 11 Fév.*

A l'hôpital.

L'interne de garde surprend, un garçon en train de " siffler " une bouteille de bordeaux destinée à un malade.

—Je vais vous faire chasser ! lui dit-il.

—Bah ! monsieur l'interne, ce que j'en fais là, c'est bien par humanité toute pure.

—Vous fichez-vous de moi ?

—Mais non.

—Vous savez bien, comme moi, que tous les vins maintenant sont salycilés.

La concurrence.

Une personne vient de mourir dans la maison.

Un employé des pompes funèbres se présente aussitôt et offre ses services.

—Nous le regrettons, lui est-il répondu mais nous nous avons déjà fait la commande à une autre administration.

L'employé se retire et, tout souriant :

—Allons, tant pis !... Espérons que je serai plus heureux la prochaine fois.

Etourdie.

Deux amis causent :

—Figure toi, mon cher, que ma femme emploie une poudre de riz qu'on dirait sucrée... Quant je l'embrasse, il me semble que je mange du sucre...

—C'est vrai. Je m'en suis aperçu aussi. Tête du mari !...

—Les duels.

Les témoins ont décidé qu'il y avait lieu à aller sur le terrain. L'offensé s'y refuse absolument.

—Oui, je comprends, dit un témoin plus accommodant, vous êtes marié ?

—Moi ! pas du tout ! et c'est ce qui fait que je tiens à la vie !

—Cabassol et Cabanbous parlent de carnage et de combat.

—Moi, dit Cabassol, j'ai pour principe de ne jamais frapper mon ennemi par derrière.

—C'est juste, ajoute Cabanbous, il n'aurait qu'à se retourner !

—Les concierges.

Un monsieur se présente dans une maison et demande à louer le deuxième étage qui est libre.

—Par qui cet appartement était-il habité ? demande-t il au concierge.

—Par un mort !

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge et des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

SOURD—Un très intéressant livre de 80 pages sur la surdité, bruits dans la tête, etc, comment les guérir. Envoyé franco. Adresse : Nicholson, 177, Macdougal St New-York. 4 28

INCROYABLE ! ! !

—o—

ALLEZ A

"L'ALBEMARLE"

Et vous y aurez le dîner le plus somptueux qu'il soit possible d'imaginer. Les poissons les plus délicats, les viandes choisies et venues exprès d'Ontario. les gibiers les plus variés et accomodés par un savant cuisinier, sont servis chaque jour. Chaque jour aussi le menu est varié et ce riche dîner qui vaudrait partout $0.75 cents est donné pour

25 CENTS

Aussi une foule extraordinaire vient elle chaque jour se presser dans les élégantes salles de " l'albemarle ".

—COIN DES RUES—

NOTRE-DAME ET St. JEAN

GEO. W. MURRAY,

PROPRIETAIRE.

DEMANDEZ PARTOUT

LES CÉLÈBRES CIGARES

" CREME de la CREME "

" NOISY BOYS "

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE

J. M. FORTIER

Et faits avec les MEILLEURS TABAC de la HAVANE.

AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du " Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit ange sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infaillible. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

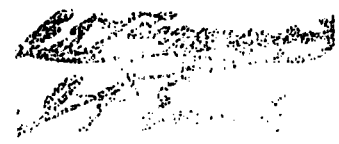
" Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants " est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts a bouteille.

CONSOMPTION—J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express.

Dr T. A. SLOCUM, succursale : 32 rue Yonge, Toronto.

PRIX CAPITAL $150 000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.



Commissaire.

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY,
Pres. Louisiana National Bank

P. LANAUX,
Pres. State National Bank

A. BALDWIN,
Pres. New-Orleans National Bank

CARL KOHN,
Pres. Union National Bank.

ATTRACTION SANS PRECEDENTE

Plus d'un demi million distribué

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de $1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de $350,000.

Par un vote populaire écrasant, ses privilège devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

La seule loterie votée et endossée par le peuple d'aucun état. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, *et les tirages biennuels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre)*

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. QUATRIEME GRAND TIRAGE, CLASSE D, A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE ORLEANS, MARDI, 12 AVRIL, 1887, 193ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - $150,000

Notice : Les Billets sont à $10 seulement. Moitiés, $5. Cinquièmes, $2. Dixièmes, $1.

LISTE DES PRIX

1	PRIX CAPITAL DE	$100,000	$150,000
1	GRAND PRIX DE	50,000	50,000
1	GRAND PRIX DE	20,000	20,000
2	GRANDS PRIX DE	10,000	20,000
4	GRANDS PRIX DE	5,000	20,000
20	PRIX DE	1,000	20,000
50	"	500	25,000
100	"	300	30,000
200	"	200	40,000
500	"	100	50,000
1,000	"	50	50,000

PRIX APPROXIMATIFS

100	PRIX d'approximation de	300	30,000
100	" "	200	20,000
100	" "	100	10,000

2179 Prix, s'élevant à $525,000

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressées

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, La

ou à M. A. DAUPHIN,
Washington D. C

Adressez les lettres enrégistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,
New-Orleans, La

RAPPELEZ-VOUS Que la présence des généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement deviner les numéros gagnants. Par conséquent, toutes les personnes qui garantissent qu'on gagnera un prix dans cette loterie, ou faisant croire à toute autre racontar de ce genre, ne sont que des escrocs et ne cherchent qu'à tromper et à frauder les personnes trop confiantes.

Sans Médecine

Pour savoir le moyen de guérir sans frais la Débilité nerveuse, l'Impuissance, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'infirmités chez l'homme, adressez-vous à la Magnetic Electro Appliance Co., 1267 Broadway, N. Y.

Cassam

DESSINATEUR

—ET—

GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL 35

MONTREAL,